

Je le dis d'entrée je suis favorable à une candidature communiste et celle du premier d'entre nous comme on dit, notre secrétaire national. Je suis communiste depuis plus de 40 ans, déjà. Nous avons toujours défendu l'union de la gauche, les rassemblements, les fronts pour changer la vie des gens face à un capitalisme qui détruit l'humain et la planète. Marx le disait déjà, pas de surprises de ce côté-là. L'union est dans l'ADN des communistes. Mais le monde change avec la mondialisation financière et la révolution informationnelle. On s'y inscrit désormais pour développer nos outils politiques (pratiques et théoriques) dans la bataille idéologique, c'est bien ! Il faut poursuivre. Nous avons toujours été celles et ceux qui agissons le plus et le mieux pour l'Union et il faut bien le dire les moins « récompensés » électoralement parlant depuis ces 40 ans. Problème pour le parti lui-même (les élus c'est des leviers et des moyens pour l'action politique) mais surtout pour la prise de conscience du mouvement populaire. La gauche social-démocrate a toujours abandonné le peuple dans les moments historiques (Mitterrand, Jospin, Hollande...en France et dans le Monde) par renoncements face au capital. Les colères, les exigences de toujours et les luttes nouvelles, écologie, emploi, salaires, féminisme, jeunesse, démocratie participative, libertés, anti racisme, sécurité (la nôtre pas celle de Le Pen)sont dévoyées et manipulées car il y a trop de délégation de pouvoir et de présidentialisme, et trop peu de vrais lieux de pouvoirs populaires (à l'entreprise, au quartier, au village...) pour faire reculer toutes les dominations sur nos vies. Que feraient Mélenchon, Jadot, Hidalgo s'ils gagnaient, seuls ou ensemble, la Présidentielle en 2022 ? Une politique de rupture ? Parce que bien évidemment comme nous sommes les plus « petits » et les plus « vertueux » ce serait toujours à nous de nous effacer (je me souviens des socialistes qui en voulaient à Madame Taubira et ses 2,32 % d'avoir fait perdre Jospin (sic), et aujourd'hui voilà qu'elle fait partie des recours pour certains qui croient encore en l'homme ou la femme providentielle...). Je partage le texte adopté qui dit « ce ne sont pas seulement les divisions qui engendrent la fragilité de la perspective progressiste, c'est la faiblesse des idées et des choix portés par une large partie de la gauche » et j'ajouterais de ses principaux dirigeants. Ce sont les actes de non réponses aux attentes populaires des gouvernements successifs et des propositions politiques qui nourrissent encore le désespoir, l'abstention et ne font pas reculer le vote en faveur de l'extrême droite. Oui l'électorat de gauche aspire à l'union mais il représente à ce jour même pas 20 % de 50 % du corps électoral c'est-à-dire autour de 10 % des inscrits ! La marge de progression est donc énorme pour peu que l'on s'en donne la peine. La gauche n'est pas crédible et pas seulement parce qu'elle est divisée mais parce qu'elle ne répond pas aux attentes. Le mouvement social ne gagne pas seulement parce qu'il est divisé mais parce qu'il n'est pas encore assez puissant et exigeant. En lien avec les luttes et les prises de conscience, sur le terrain, révélées notamment par la crise COVID, il y a urgence à changer la gauche, la rehausser avec un parti communiste plus influent. Ce chemin par le bas est difficile, exigeant et questionne notre pensée communiste, notre action de communistes, notre parti, solide sur ses positions, ouvert, ni hégémonique, ni réponse à tout, mais il est porteur d'espoir et pour les communistes en premier ! A ce moment de l'état du pays, des rapports de forces, des dangers, de la faiblesse de la gauche de transformation sociale et en miroir la force de nos propositions d'urgence, de notre projet de société, et la visée communiste, oui je crois que cette candidature communiste est utile, nécessaire sinon suffisante...si tout ne dépend pas de nous, nous avons un grand rôle à jouer !

Eric Cadoré secrétaire départemental du Gers